

## ACTUALITÉS

à ne pas manquer

IL EST TEMPS DE RÉSERVER POUR...

## Le Timbre d'argent à l'Opéra-Comique

Saint-Saëns est à l'honneur, cette saison. Après *Samson et Dalila*, à l'Opéra National de Paris, et la résurrection de *Proserpine*, à Versailles (voir nos pages « Comptes rendus » dans ce numéro), l'Opéra-Comique prépare une autre résurrection, toujours avec l'indispensable concours du Palazzetto Bru Zane-Centre de musique romantique française, qui l'a inscrite dans son « Festival » annuel.

Créé en 1877, à Paris, mais composé bien avant (1864-1865), *Le Timbre d'argent* est intitulé « drame lyrique ». Contrairement à ce que le titre pourrait laisser penser, il ne s'agit pas d'une féerie, façon *Cendrillon*, mais d'un opéra fantastique, évoquant à la fois *Faust* et *Les Contes d'Hoffmann*, dont le premier rôle

féminin est confié, comme dans *La Muette de Portici*, à une danseuse.

Le héros, Conrad (ténor), est un peintre vivant dans la misère, qui bascule dans le délire et se met à confondre art et réalité. Une clochette d'argent magique, offerte par le mystérieux docteur Spiridion (baryton), lui permet d'obtenir tout l'or qu'il veut, mais au prix de la mort de quelqu'un...

S'agit-il d'un cauchemar ? D'un pacte diabolique ? Réponse en juin, sous la baguette de François-Xavier Roth et dans une mise en scène de Guillaume Vincent, avec, aux côtés d'Edgaras Montvidas, Tassis Christoyannis, qui vient de signer un très beau disque de mélodies de Saint-Saëns (Aparté).



Tassis Christoyannis.



François-Xavier Roth.

**Salle Favart**  
**9, 11, 13, 15, 17, 19 juin 2016**  
 Location ouverte sur internet  
[www.opera-comique.co](http://www.opera-comique.co)  
 Par téléphone : 0 825 01 01 2